



© Richard Holstein

12/11
ÉTÈNÈSH WASSIÉ
MATHIEU SOURISSEAU
SÉBASTIEN BACQUIAS

TRIO

ÉTÈNÈSH

CONCERT

SAISON 2024/2025

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

PETITE SALLE
Durée 1h15

Mardi 12 novembre 20h 

DISTRIBUTION

Arrangements **Mathieu Sourisseau, Sébastien Bacquias**

Avec **Éténèsh Wassié** chant, **Mathieu Sourisseau** basse électrique, **Sébastien Bacquias** contrebasse

Production : Freddy Morezon. Soutien : La Soufflerie – Scène conventionnée de Rezé.

LE TRIO WASSIÉ - SOURISSEAU - BACQUIAS

Depuis leur rencontre en 2007 avec Le Tigre des Platanes, Mathieu Sourisseau et Éténèsh Wassié nourrissent une grande complicité artistique. Leur tour de chant puise sa source dans le répertoire traditionnel éthiopien, revisité par des mélodies et des modes de jeu qui brouillent les pistes. La voix d'Éténèsh Wassié, sauvage et secrète, nous emporte. Le jeu de basse de Mathieu Sourisseau, traversé par Mingus, Tom Waits, Sonic Youth, les rives du fleuve Niger, nous emporte. Un voyage poignant où l'émotion transperce.

Leur aventure musicale se poursuit en trio avec le contrebassiste Sébastien Bacquias. La chaleur de la contrebasse et la profondeur de la basse acoustique épousent parfaitement le timbre de voix grave d'Éténèsh Wassié. Le frottement des cordes tisse un tapis sonore d'où sortent de nouvelles mélodies, rappelant en filigrane les modes éthiopiens, dans lesquelles on perçoit des influences aux teintes plurielles (rock, jazz, musiques improvisées, musiques du monde...). Un univers dans lequel cette voix singulière s'exprime en toute liberté. L'archet rappelle aussi le messenqo, ce violon monocorde traditionnel éthiopien qui accompagne toutes les chansons du patrimoine telles Ambassel, Tezeta, Bati dans lesquelles Éténèsh Wassié excelle.

Les racines éthiopiennes de la musique jouée par Éténèsh Wassié, Mathieu Sourisseau et Sébastien Bacquias sont indéniables mais le trio explore un territoire beaucoup plus large, bien loin du clinquant des musiques du monde pensées hors sol. Ce qui s'invente, avec classe, dans la réunion délicate de ces trois artistes naît de la friction de l'éthio-trad aux textures noise, de l'art consommé de la nostalgie folk aux scansionnements câlinés par un groove solide. L'objet du trio n'est sans doute pas le chant mais, plus certainement, le récit que les deux musiciens et la chanteuse rassemblent à six mains. Un récit émouvant porté par une musique familière dans sa magie et hybride dans son instrumentation. Aux embardees lyriques du duo originel, né en 2009 de la réunion d'une voix et d'une basse électro-acoustique, s'est greffée, en mars 2018, une contrebasse. Et cette greffe est réussie. Le registre grave, sur-représenté, ne provoque aucun débat testostéroné. Bien au contraire, les commentaires réciproques comme les solos des huit cordes de la paire Sourisseau/Bacquias poussent la voix d'Éténèsh Wassié dans ses retranchements. De sa technique parfaite, de ses félures majestueuses comme de ses envolées pleines d'une énergie rocailleuse qu'on pourrait rapprocher d'une forme de rage. Une rage magnifiée, par exemple par une Bessie Smith ou une Abbey Lincoln. Une forme traditionnelle comme le Tezeta rejoint alors le terrain du blues et, donc, du jazz africain-américain. Un terrain toujours plus envoûtant au fil des nouveaux morceaux composés...



ÉTÉNÈSH WASSIÉ

Chant

Éténèsh Wassié est une aventurière. Dotée d'une personnalité hors norme, elle est prête à se lancer dans les projets les plus fous. Née à Gonder en 1971, elle découvre très tôt qu'elle a une voix. Elle commence sa carrière au début des années 90 dans des « azmaribèts » d'Addis-Abeba, ces équivalents de cabarets où elle perpétue la tradition dans d'audacieuses improvisations vocales riches en double sens (« sèm-enna-wèrq », le fameux sport intellectuel national !). Bien qu'elle ait su s'imposer avec ses costumes trois pièces, son humour et son sens de la blague bien affûtée, Éténèsh Wassié a toujours eu une place à part dans le milieu traditionnel azmari d'Addis. En Ethiopie, la tradition azmari, ces « griots » de l'Afrique de l'est, est très forte et s'inscrit dans le quotidien. Invitée très rapidement par plusieurs musiciens éthiopiens avec lesquels elle collabore sur scène ou sur disque (répertoire traditionnel, compositions originales), Éténèsh Wassié s'affranchit peu à peu et intègre un réseau international qui sort des sentiers battus. Éténèsh Wassié a tourné de 2007 à 2010 en France et en Europe avec les toulousains du Tigre des Platanes et travaille depuis 2009 avec Mathieu Sourisseau. Aujourd'hui Éténèsh Wassié joue régulièrement à Addis Abeba avec différents musiciens éthiopiens et européens dans des clubs, des festivals, des soirées privées. Chanteuse reconnue dans le milieu azmari comme dans le milieu des musiciens contemporains, elle est souvent invitée, special guest, par les groupes actifs sur la scène d'Addis.

Elle a été la Reine de Datsun Sefer pendant 15 ans, une rue cultissime remplie d'azmaribets, un axe incontournable où l'on pouvait passer - il y a quelques années - la nuit de cabaret en cabaret mais qui connaît depuis 5 ans un réel déclin... Éténèsh Wassié a finalement quitté le quartier pour s'installer à Meskel Flower rythmé par toute une jeune génération de musiciens dynamiques et créatifs.

C'est au début des années 2000 qu'Éténèsh Wassié commence à jouer sur les scènes européennes. Invitée par Francis Falceto (fondateur de la collection discographique éthiopiennes) pour une série de « Cabaret éthiopien » avec plusieurs musiciens azmari d'Addis-Abeba. À cette occasion elle enregistre deux morceaux traditionnels sur Ethiopiennes 18. En 2007, elle est invitée par les Toulousains du Tigre des Platanes à une création inédite autour de reprises de chansons traditionnelles et des standards des vedettes de l'âge d'or (Mahmoud Ahmed, Thlaoun Gessesse, Alemayehu Eshete, Aster Awake...). S'en suivent plusieurs tournées en Europe, et une tournée mémorable en Ethiopie en 2008 qui donne lieu à un film documentaire *Yezemed Yebaed* réalisé par Leïla Morouche. Éténèsh Wassié a tissé des liens privilégiés avec Freddy Morezon' p.r.o.d. et Zutique Productions, deux structures partenaires essentielles qui ont accompagné et soutenu son travail dès 2007. C'est en 2009 que le duo avec Mathieu Sourisseau voit le jour. Un album *Belo Belo*, une création avec Hamid Drake et de nombreuses tournées en France et en Europe se sont enchaînées. C'est le projet avec lequel Éténèsh Wassié joue encore aujourd'hui.

MATHIEU SOURISSEAU

Basse

Bassiste et guitariste, Mathieu Sourisseau a toujours mis au cœur de sa pratique musicale la rencontre et le dialogue avec différentes cultures et genres musicaux, portant une attention toute particulière aux voix (musique traditionnelle, spoken word, blues, hip hop...).

Lors de sa rencontre avec la chanteuse éthiopienne Éténèsh Wassié, d'abord avec le Tigre des Platanes (Zéraf, Buda musique), puis en duo (*Belo Belo*, Buda musique), il est repéré pour son jeu de basse très particulier et la sincérité de son engagement musical. Il invite le batteur Hamid Drake (Chicago) à se joindre à leur duo en 2012 pour boucler le triangle fondamental qui lie l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. En 2016, il convie la violoncelliste Julie Läderach pour une nouvelle création, (*Yene Alem*, Buda musique) et, depuis 2018, le duo continue son exploration de la musique éthiopienne avec le contrebassiste Sébastien Bacquias.

Mathieu Sourisseau a participé à « The Bridge », un échange entre la France et Chicago autour des musiques improvisées, initié par Alexandre Pierrepont.

Il tourne à Chicago en 2014 avec Rob Mazurek, Mwata Bowden, Julien Desprez, Matt Lux puis en France en 2016 et 2019. Dans ce cadre, il rencontre Mike Ladd (rappeur américain) et lui propose une collaboration. En 2019 naît le duo Reverse Winchester qui explore dans la plus simple formation (guitare acoustique amplifiée et voix) un blues noise minimaliste (*Newburn*, Mr Morezon).

En 2015, il est à l'initiative du groupe Facteur Sauvage (avec Daniel Scalliet et Laurent Paris). Un trio brut, compact, au son tout droit sorti des tubes d'une amplification artisanale parcouru par une voix chauffée à blanc. À l'été 2012, il rencontre Guillaume Bertrand dans le cadre du festival Karacena, avec et autour de l'école nationale de cirque du Maroc. Guillaume Bertrand lui propose en 2015 de créer la musique de son spectacle *Les pantins* (compagnie 13ème quai). Création « live » et en solo avec la participation de patients du centre psychothérapeutique de L'Ain, dans le cadre d'un dispositif Culture et santé. Il est également à l'origine des « Mamies Guitares », projet inter-générationnel de création avec des musiciennes seniors amateurs autour de la guitare électrique et de la parole, en compagnie de Ronan Mancec. Vivant à la campagne et également passionné par la terre Mathieu Sourisseau cultive en famille un champ de safran depuis 2010.

SÉBASTIEN BACQUIAS

Contrebasse

Sébastien 'Bakus' Bacquias compte parmi les figures reconnues et singulières de la scène musicale actuelle de Bourgogne-Franche-Comté. Il base ses recherches et sa musique sur un son brut, conciliant attaques tranchées, touches élégantes et lyrisme fédérateur.

Débarqué à Dijon au début des années 90, il y joue de la basse électrique puis débute la contrebasse classique au Conservatoire de Dijon en 1995 et obtient une Licence de Musicologie en 1996.

Musicien tout terrain, il sillonne les routes avec des artistes comme le rappeur Disiz La Peste (2006-2008) ou la chanteuse Agnès Bill, collabore avec des jazzmen et des musiciens improvisateurs d'envergure tels que Soweto Kinch, Joëlle Leandre, Claude Tchamitchian, Gabor Winand, Bobby Few...

Le contrebassiste fonde ou intègre plusieurs formations de répertoires multiples comme le jazz noise explosif de Fish From Hell avec Marc Démereau et Fabien Duscombs (album *Moby Dick Wanted!* sorti chez Freddy Morezon en 2017), le Rock/Dark Folk de Projet Vertigo puis plus récemment The Mocking Dead Birds avec Daniel Scalliet, le hip-hop de Bakus & Barz ou encore l'éthio-blues du trio avec Éténèsh Wassié et Mathieu Sourisseau qu'il rejoint en 2018.

Adeptes d'aventures collectives, il intègre en 2009 l'illustre compagnie bourguignonne 26000 couverts et son cabaret déjanté *L'idéal club*. Il travaille et compose depuis 2005 avec la compagnie Mécaniques Célibataires devenue Le Bloc (dernière création *Le Noyé le plus beau du monde* d'après la nouvelle de Gabriel Garcia Marquez). Il pratique l'art du ciné-concert et de la BD-concert au sein de Scènes Occupations avec par exemple la création d'*Un peu de bois et d'acier* de Chabouté par l'Étrange K. Saltimbanque dans l'âme, il accompagne souvent en solo jongleurs (*À Contre Balles* avec Franck Tenot), circassiens et funambules (Compagnie Underclouds).

Il lui arrive également de réaliser des projets artistiques au sein d'établissements scolaires et écoles de musique, par exemple avec la section bois du lycée François Mitterrand de Château Chinon (création d'une pièce pour machines-outils et contrebasse, conception d'une vielle à roue basse électrique).